

## Goldene Burschenzeit.

### Lustspiel.

Sewerin ~~H~~innersam hat mit der Unterstützung seines Onkels Peter glücklich seine Studien beendet. Ganz anders blickt nun der ewig abgerissene Student in die Welt, und selbst der kühne Traum seiner Tage und Nächte, die Verlobung mit der reizenden Inge Falk, erscheint ihm nun nicht unerfüllbar. Ingés Geburtstagsfest soll den Anlass zu seiner Bewerbung liefern, allein ihm fehlt zunächst das Wichtigste, diesen Plan auszuführen. Er hat keinen Frack! Aber er wäre kein lustiger Studiosis, wenn er nicht auch hier Rat wüsste. Er versilbert seine Einrichtung bis auf einen Teppich, in den er sich des Nachts einwickelt. Trotz aller dieser Opfer, die Sewerin seinem Mädchenideal bringt, rückt er seinem Ziel nicht näher. Der Vater der Geliebten verlangt den Nachweis eines geordneten Lebenserwerbs, und bis er dazu imstande ist, hat es noch gute Weile. Ein Unglück kommt jedoch selten allein. Am Morgen nach dem Geburtstagsfest kündigt der Onkel seinen Besuch an. Auf keinen Fall darf er die gähnende Leere im Zimmer des Studenten sehen. Kurz entschlossen nimmt Sewerin das Angebot seiner Wirtin an, mit ihren Bekannten die Möbelstücke zu ersetzen. Schneidermeister Zipfel hockt sich nieder und nimmt ein Tablett auf den Kopf - ein wundervoller Tisch - zwei andere Matronen von blühendem Wuchs geben, richtig verhüllt, ein Sofa von geradezu orientalischer Bequemlichkeit ab, und dem Onkel gefällt es daher zunächst bei seinem Neffen sehr gut. Allein sein heftiges Temperament bereitet den Möbeln so viel Unannehmlichkeiten, dass diese streiken und der lustige Streich dem Onkel offenbar wird. Wütend fährt er mit seiner Tochter Settchen ab und überlässt Sewerin der Verzweiflung. Nun erweist sich Inge als rechter Engel. Sie erzählt des armen Sewerin Geschichte ihrem strengen Papa und erreicht, dass dieser sich des Studenten annimmt und seine Einwilligung zur Verlobung erteilt.



X Studentens glade Liv.

F r a n s k.

Dupl: 3-11-1915.  
Afs: 3-11-1915.

### La joyeuse vie de l'étudiant.

Avec beaucoup de peine l'étudiant Jean Bonheur a pu passer sa licence et son oncle qui est soutien économique est informé de cette nouvelle sensationnelle. L'oncle Pierre est très fier de son neveu si habile, et il pense que le moment est arrivé pour lui de réaliser son projet: arranger un mariage entre sa fille la timide Eudoxie et le nouveau licencié ès-lettres. Cependant Jean Bonheur sait très bien avec qui il veut se marier, malheureusement, c'est la fille du riche conseiller Lecoq, Mademoiselle Lucie. Quelques jours après l'examen Jean est invité à assister à une soirée dansante chez le conseiller. Il est tout à fait fou en pensant qu'il doit passer toute une soirée auprès de sa bien-aimée, jusqu'alors il ne l'a vue qu'en cachette, mais sa joie tombe vite lorsque qu'il constate qu'il n'a pas d'habit et non plus d'argent pour en acheter un. Il se creuse la tête pour se tirer d'affaire, et enfin il a une idée. Il met ses meubles au Mont-de-Piété pour se procurer de quoi s'acheter un habit. Pourtant la soirée ne réussit pas tout à fait bien pour le jeune homme; car le conseiller découvre que Jean a des sentiments trop chauds pour sa fille, et il informe Jean qu'il ne désire pas avoir un pauvre étudiant dans sa famille.-

Le lendemain matin le malheureux prétendant reçoit une lettre de son oncle dans laquelle il lui dit, qu'en compagnie de sa fille il lui rendra visite le même matin. Jean a une nouvelle attaque de désespoir. Que faire?

Il ne peut pas recevoir ses visiteurs dans une chambre tout à fait dégarnie. Il confie son embarras à son hôtesse et par le gracieux concours de celle-ci sa chambre est remplie de meubles en un moment.

Le nouvel ameublement est d'une construction quelque peu extraordinaire; car il a été fait au moyen de draps, de couvertures et de quelques caisses

et planches. Malheureusement l'oncle découvre par hasard les finesse de l'ameublement et en devient tout à fait furieux. Il envoie son habile neveu au diable et quitte la chambre hors de lui-même en entraînant la jeune Eudoxie.

Le pauvre Jean est aussi misérable, qu'un homme puisse être lorsque plus tard il rencontre Lucie. Elle le persuade de l'accompagner chez son père. Mr. le conseiller est mis au courant de la triste histoire et il se montre avoir le cœur plus grand que l'oncle de Jean. Il promet à Jean de lui tenir lieu d'oncle et de l'aider àachever ses études, car c'est dont l'invitation à leur soirée qui est, jusqu'à un certain point, la cause de tout le malheur.



• INSTRUMENTS

